



La Lettre de saint Flaive



N° 145

Le lien entre les paroissiens

octobre 2018

**Pour la mission des
consacrés : que les
femmes et les hom-
mes consacrés réveil-
lent leur ferveur mis-
sionnaire et rejoignent
les pauvres, les margi-
naux et les sans-voix.**

*Intention de prière du Pape
François, en octobre 2018*



Octobre est le mois des missions, sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Comment cette jeune fille, entrée au carmel de Lisieux à 15 ans et morte de tuberculose à 24 ans, a-t-elle pu devenir patronne des missions ? Nous pouvons le comprendre par la foi en la communion des saints. Cloîtrée au carmel, Thérèse s'est unie spirituellement, par des prières intenses, à tous les missionnaires du monde.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Lettre de Mgr Aupetit	2
L'Eglise dit Non à la PMA	2
PTM accueille Richard Bampeta	3
Mois du Rosaire	3
Joies et peines	3
Sainte Ursule	4
Prières recommandées par le pape	4
Racines chrétiennes	4



Ensemble, osons la mission!

Chères amies,
chers amis,
Depuis le 1^{er} octobre dernier nous avons reçu avec joie la Lettre Pastorale et la Lettre aux jeunes du Val-d'Oise de Mgr Lalanne. La quintessence du message de ces lettres est la continuité de l'esprit de la Grande Assemblée. Il est urgent, voire impératif, pour tout chrétien, d'apporter sa plume pour écrire à notre tour « les actes des Apôtres ». C'est un travail communautaire à effectuer.

Pour ce qui est de notre belle paroisse Saint-Flaive d'Ermont, nous entrons dans la dynamique impulsée par Pontoise. Ces lettres de l'évêque sont remarquables car elles viennent donner de la vigueur à notre beau "Projet Pastoral Missionnaire". C'est l'heure ! Réveillons-nous ! Le temps est venu de

passer véritablement à l'action. Il y a assez de places pour tous car « *la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux...* » Mt 9,37.

Nous sommes tous les membres d'un même corps. Et chaque membre est important ! Comme baptisés, nous avons la responsabilité de garder l'Eglise vivante et debout. Cessons d'être des spectateurs passifs. Devenons des acteurs vivants pour la vie de l'Eglise particulière qui est à Ermont.

Lors de notre rentrée pastorale, les différents services et mouvements qui existent dans notre paroisse ont été présentés. Il serait utile que chacun d'entre nous se retrouve dans un service ou mouvement pour former une véritable communauté vivante.

Ensemble, osons la mission !

Père François Noah, S.A.C.

Quelques dates à retenir

Le 21 octobre : le Père Roger Mbili vient nous dire au revoir. Nous priions avec lui pour que sa nouvelle mission soit fructueuse.

Du 22 au 31 octobre : pèlerinage diocésain en Terre Sainte. Soyons en union de prière avec nos pèlerins !

Mercredi 7 novembre : Puits de la Parole au centre Saint-Jean-Paul II, de 14h30 à 16h30 ; nous terminerons l'évangile de Marc par la pericope « zoom 11 » sur la résurrection et nous commencerons le thème suivant : « les femmes dans les épîtres de saint Paul ». Prochains puits de la Parole : mercredi 7 novembre et mercredi 5 décembre.

Vendredi 9 novembre, de 20h à 21h30 : rencontre œcuménique des jeunes au temple « Cap Espérance » dans l'esprit de Taizé : **catholiques, orthodoxes, protestants, nous sommes tous frères et sœurs en Christ !** Venez nombreux !

La 2ème Journée Mondiale des Pauvres aura lieu à Paris du 16 au 18 novembre 2018, sous la présidence de Mgr Aupetit, archevêque de Paris.

Vendredi 16 novembre à 19h, veillée au Sacré-Cœur ; messe dimanche à 11h à Saint-Eustache

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Le pape François a visité les Etats baltes

Il a visité à cette occasion des sanctuaires mariaux catholiques et aussi des symboles de l'histoire douloureuse de ces pays qui célèbrent le centenaire de leur indépendance. Il a participé à des rencontres œcuméniques avec des jeunes. A Vilnius le Pape s'est rendu au Musée des occupations et des luttes pour la liberté, installé dans les anciens bâtiments du KGB, qui retrace les répressions nazies puis communistes subies par les Lituanais entre 1940 et 1990. Plus de 95% des Juifs lituanais ont été tués entre 1940 et 1945. Il s'est rendu également à la colline des croix à Siaulia où les fidèles plantaient des croix en mémoire des déportés. Elles étaient enlevées par l'armée soviétique, et replantées durant la nuit, pendant des dizaines d'années.

Turquie : le sort de la basilique Sainte-Sophie

La Cour Suprême de Turquie a rejeté, le 13 septembre, une requête présentée par "l'Union turque des monuments historiques" visant à transformer la basilique byzantine en "maison de prière" pour les musulmans. La Cour Suprême a motivé sa décision en objectant des vices de forme dans la requête. La basilique Sainte Sophie a été transformée en mosquée après la conquête de Constantinople par les Turcs en 1453, puis en musée en 1935, à l'initiative de Mustafa Kemal Atatürk, premier Président de la Turquie moderne. Périodiquement, des groupes islamistes réclament sa reconversion en mosquée.

François : la vie du pape en B.D.

Une très belle bande dessinée sur la vie de Jorge Bergoglio, devenu le pape François, est parue le 12 septembre. Elle est due à François d'Arnaud Delande, Laurent Bidot et Yvon Bertorello, édition Les Arènes BD.



Lettre de Mgr Aupetit, archevêque de Paris

Chers frères et sœurs, La fin de l'été a été marquée par la révélation d'une enquête de grande ampleur autour d'abus sexuels divers qui ont blessé profondément des personnes et qui ont fragilisé la confiance des fidèles envers l'Eglise.

Le pape François a choisi de s'adresser à tous dans une "Lettre au Peuple de Dieu". Elle marque une étape supplémentaire dans un combat engagé résolument depuis le pontificat de Benoît XVI. [...] Comment allons-nous répondre à cet appel ?

[...] J'appelle chaque fidèle, les laïcs, prêtres, diacres et consacrés, à prendre le temps de lire attentivement cette lettre. Je voudrais vous redire combien le diocèse de Paris est pleinement engagé dans ce processus depuis des années, avec un dispositif renforcé pour l'écoute des personnes blessées, l'accompagnement, la pleine collaboration avec les autorités

civiles et la prévention. À la suite du pape François, j'appelle chacun à ne jamais choisir un silence complice avec le mal, en gardant toujours le sens de la responsabilité : « Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu » (*Matthieu* 10, 26).

« Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme » (2, § 4). Voyons dans ces paroles du pape un appel à une conversion profonde pour en finir avec une « culture de l'abus » qui concerne aussi bien **les abus sexuels, de pouvoir et de conscience**.

[...] Le prêtre est au service des baptisés. Pasteurs et laïcs, en nous soutenant les uns les autres dans nos missions propres, puissions-nous porter au monde la vie du Christ, pauvre, chaste et obéissant.

Je demande aux conseils pastoraux et à tous les responsables de communautés de travailler aux moyens concrets d'éviter de tels scandales.

Extraits de la lettre de Mgr Michel Aupetit sur les abus sexuels commis par des prêtres

Les évêques disent Non à la PMA

L'Église catholique de France s'engage contre la procréation médicalement assistée (PMA) par une déclaration intitulée « *La Dignité de la procréation* » de 112 pages, publiée le 20 septembre et signée par tous les évêques de France, sans exception – fait très rare. Les lignes qui suivent en présentent quelques extraits.

1 : La PMA bafoue la dignité humaine

La procréation ne doit s'apparenter ni à une fabrication, ni à une marchandisation, ni à une instrumentalisation. Puisque toute personne, quelle qu'elle soit, a une dignité, elle doit être traitée comme une fin et jamais comme un simple moyen. Procréer, c'est désirer faire naître une personne non pour soi mais pour elle-même. Aucune souffrance relative au désir d'enfant ne peut donc légitimer des procédés de fécondation et des modalités de grossesse qui s'apparenteraient à une fabrication, une marchandisation ou une instrumentalisation d'un être humain au service d'autres êtres humains, ou au service de la science.

2 : La PMA favorise l'eugénisme

L'extension des techniques de diagnostic, qui permettent de sélectionner les embryons humains in vivo (diagnostic prénatal [DPN]) ou in vitro (diagnostic préimplantatoire [DPI]), conduit au développement de l'eugénisme, par élimination des embryons non conformes au projet parental. Le médecin n'est plus un soignant, mais un technicien de sélection.

3 : La PMA bafoue les pères

Par le recours, dans certains cas, à un tiers-donneur de gamètes, l'enfant n'est

plus le fruit du lien conjugal et de la donation conjugale. Le recours à un tiers-donneur anonyme porte également atteinte à la filiation, puisque l'enfant est privé ainsi de l'accès à ses origines biologiques. Il n'y aurait plus aucun lien biologique de l'enfant avec ses parents, même s'il est conçu selon leur projet.

4 : La PMA conduit à la GPA

Considérer l'enfant comme le fruit de l'amour durable d'un homme et d'une femme n'est pas une option, mais reste la norme éthique fondamentale qui doit encore configurer cette forme première de l'hospitalité qu'est la procréation. Si l'argument d'égalité est brandi au bénéfice des femmes (le Conseil d'Etat l'a réfuté récemment. NDLR), alors l'ouverture de la PMA pour toutes les femmes conduira à la légalisation de la gestation pour autrui (GPA), même si celle-ci fait l'objet d'une large réprobation éthique.

5 : La PMA réduit l'enfant à un produit

Nous pouvons résister collectivement à la fascination des techniques et du marché qui s'en empare, en cultivant l'attention au mystère de la personne et à sa transcendance. N'est-ce pas la perception intuitive de ce mystère qui, dans les yeux des parents regardant avec amour leur enfant, éveille la joie, la gratitude, la sollicitude et une sorte de respect sacré devant ce qui les dépasse ? Cette qualité du regard est un appel pour tous. Sans elle, les débats de bioéthique risquent de se réduire à des discussions techniques et financières, qui ne parviennent pas à s'ancrer dans la profondeur du mystère de la personne et de sa dignité.

Richard Bampeta témoigne de son œuvre

Mardi 8 octobre, Richard Bampeta était de passage à Ermont. Invité chez Michel Mathieu avec les membres de PTM, il a témoigné du travail qu'il accomplit auprès des enfants des rues à Kinshasa. Voici le compte rendu de la soirée.

« Nous sommes heureux d'accueillir Richard BAMPETA venant de la République Démocratique du Congo (ex belge) pour sa venue chez nous autour d'une table bien garnie.

Il est en bonne santé et nous rassure sur celle de Marie-Ange, sa femme, et de ses cinq enfants. La conversation va être très élevée et nous mesurons à travers ses propos son engagement et la Foi sincère qui l'habite.

Puis il nous explique son engagement auprès des « enfants des rues » de plus en plus nombreux à Kinshasa et la misère qui en découle. L'insécurité étant synonyme de pauvreté, les rues sont de plus en plus à craindre. C'est là qu'il recueille des enfants livrés à eux-mêmes. La plupart ont une famille mais elle ne peut les nourrir faute de moyens. Reste pour eux le vagabondage pour une quête d'aliments, afin ne pas mourir de faim. Tous les coups sont permis quand on a le ventre creux. La ration moyenne est d'un « repas », c'est-à-dire quelque chose à manger comme une poignée de riz ou de manioc, tous les deux jours. La

croissance en est sévèrement retardée et les enfants morts dans les rues au petit matin sont, hélas, monnaie courante.

L'action de Richard se fait sur quatre sites maintenant, à savoir :

*Le foyer pour garçons abandonnés dont nous avons contribué à l'édification. 40 enfants l'occupent.



*Le foyer pour les filles abandonnées, soit 14 filles.

*deux nouveaux foyers séparés pour « filles et garçons des rues ». Ce sont des enfants qui rentrent le soir dans leur famille, mais profitent du foyer pour manger et avoir une formation scolaire, car l'école est payante et les familles ne peuvent y subvenir, puis professionnelle.

Soit au total près de 140 enfants dont il faut s'occuper journalièrement. Il nous passe quelques photos significatives des jeunes qu'il a formés.

Une grosse organisation du Canada leur procure des fonds importants mais insuffisants. Leur coopération va prendre bientôt fin et cela inquiète beaucoup Richard qui voit ainsi une manne qui va s'épuiser. Comment fera-t-il ensuite ? Il prie le Ciel d'avoir toujours « grenier plein » à l'instar du Curé d'Ars et vit intensément sa mission. Quelle grandeur d'âme ! Et quel exemple il pourrait donner aux jeunes désœuvrés et sans repère de nos cités !

Il avait pris un congé sabbatique et devrait rentrer en France avec sa petite famille, mais les circonstances présentes et les élections qui approchent font un climat de plus en plus incertain. Cela l'oblige à rester encore, « si Dieu le veut », comme il dit, plein de confiance en l'avenir et en la Providence.

Il dérange beaucoup les mafieux, à cause de la drogue, et les hommes politiques, qui voient en lui mauvaise publicité dans le monde sur les actions quasi inexistantes de l'état corrompu.

Il nous invite à prier beaucoup pour lui et pour sa famille, qui connaît la précarité de ce fait, et pour les enfants dont il prend soin.

Nous nous quittons après une intense prière pour lui et son œuvre. »

Jean-Pierre Malaure, pour PTM



Octobre, mois du Rosaire

En ce mois d'octobre où nous fêtons Notre Dame du Rosaire, supplions la Vierge Marie de nous aider à être, comme elle, toujours à l'écoute du Seigneur et de mettre sa Parole en pratique.

Nous sommes appelés à le faire dans nos « Equipes du Rosaire », à l'aide de notre feuillet mensuel, grâce auquel « nous méditons l'Evangile avec Marie ». De même, chaque lundi, à 15h30, à l'église Saint-Flaive, le chapelet est récité en suivant les différents mystères de la vie de Jésus : joyeux, lumineux, douloureux, glorieux.

Dans les réunions des équipes, comme dans la prière du chapelet, nous portons au Seigneur les in-

tentions personnelles qui nous sont recommandées.

Priions plus particulièrement la Mère de Dieu qui est aussi notre sainte mère, en ce mois du Rosaire ! Par son acceptation de la mission annoncée par l'ange Gabriel, elle est pour nous un modèle. Elle est, disent nos frères orthodoxes, *Hodigitria*, c'est-à-dire « Celle qui montre le Chemin ».

Les Equipes du Rosaire à Ermont

Devant les innombrables attaques du Démon, le Saint-Père demande, avec urgence et gravité, de prier le chapelet chaque jour du mois d'octobre et d'ajouter au terme du chapelet la plus ancienne prière à Marie, le *Sub Tuum* et de conclure avec la prière à Saint Michel Archange du pape Léon XIII. (voir texte page 4)

Pour créer une équipe du Rosaire chez vous, appelez Jeannine Braga : 01 34 15 74 09

Nos joies & nos peines

Du 18 septembre au 13 octobre 2018

Baptêmes

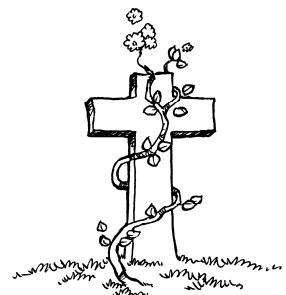
• Loukas BENSEKI
• Lucas VIVIEN DA SILVA
• Lohan MATHURIN
• Mael MATHURIN
• Charles MULLER

Mariages

Obsèques

• Josiane DIDIER, 73 ans
• Camille VISEUX, 94 ans
• Marie BUI THI PHUC, 89 ans
• Delfina GOMES, 63 ans
• Christiane DARDELLE, 82 ans

C. G.



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Sainte du 21 octobre : Ursule

Ursule, selon la tradition, est née au IV^e siècle en Grande-Bretagne, fille du gouverneur romain Donatus. Elle entreprend un voyage sur le continent, accompagnée de dix jeunes filles converties, dans le but d'aller jusqu'à Rome, en pèlerinage. Quand les onze vierges parviennent à Cologne, la ville est assiégée par les Huns. Le roi Uldin, ancêtre d'Attila, séduit par sa beauté, la demande en mariage, mais elle le refuse. De dépit, il ordonne le massacre des onze vierges en 383.

Au IX^e siècle, on découvre une inscription latine relatant leur martyre à Cologne, mais une erreur de déchiffrement aboutit à la légende des « Onze mille vierges ». Au XIII^e siècle, toutes les tombes du cimetière sont ouvertes et les ossements distribués comme reliques. L'église Sainte-Ursule de Cologne est bâtie sur ce cimetière.

Des congrégations de religieuses enseignantes prennent sainte Ursule pour patronne. Un couvent d'Ursulines fut fondé dans le faubourg Saint-Jacques de Paris en 1608 et a été détruit par les Révolutionnaires ; en 1794, 11 Ursulines furent guillotonnées. Elles furent béatifiées en 1920 par Benoît XV. Une rue du quartier latin porte leur nom.

C. G.

Prières à Marie et st Michel

Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
quand nous sommes dans l'épreuve,
mais de tous les dangers
délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bénie.
Amen !

Saint Michel Archange,
défendez-nous dans le combat
et soyez notre soutien
contre la perfidie et les embûches du démon.
Que Dieu exerce sur lui son empire,
nous vous en supplions humblement ;
et vous, Prince de la Milice Céleste,
par le pouvoir divin qui vous a été confié,
précipitez au fond des enfers
Satan et les autres esprits mauvais
qui sont répandus dans le monde
pour la perte des âmes.
Amen !

Prières recommandées par le pape François en octobre



Les racines chrétiennes

La loi de l'amour, héritage de la foi juive

L'invitation à l'amour fraternel n'est pas une exclusivité chrétienne ni juive, fort heureusement. On la trouve dans les textes bouddhistes. Aristote définit l'homme comme « un animal politique » : l'homme est fait pour vivre en société ; or la vie en société, pour être bonne, suppose la recherche de la paix et de la concorde. Le poète tragique Sophocle, au 5^e siècle avant E.C., met dans la bouche de son héroïne Antigone cette parole admirable : « *Je ne suis pas née pour partager la haine, mais pour partager l'amour* » (acte 2). L'amour, dans la Bible hébraïque, est érigé non seulement en commandement divin, mais, plus encore, en loi fondamentale qui émane de Dieu même comme étant son essence. Kierkegaard écrit : « Dieu nous a aimés le premier. »

La création est définie comme un acte d'amour, ainsi que le montre le leitmotiv correspondant à chaque étape de la création : « *Et Dieu vit que cela était bon.* » Dieu achève son œuvre par la création de l'homme « *à son image et à sa ressemblance* » (Genèse 1, 27) et il lui confie le soin de la terre en le bénissant. Mais l'homme répond à cet amour par une transgression. Pourtant Dieu n'abandonne pas l'homme, il le cherche : « *Où es-tu ?* » (Genèse 3, 9). Puis il revêt Adam et Eve de tuniques de peau pour affronter les intempéries, avant de les faire sortir du jardin d'Eden.



Aimer son prochain comme soi-même

Tous les récits bibliques donnent la preuve de cette grande patience de Dieu, qui laisse l'homme expérimenter les conséquences de ses fautes, et se tient prêt à lui porter secours au moindre appel ou au moindre signe de repentir. Le premier exemple est celui de Caïn (Genèse 4) : Dieu lui annonce que son crime lui vaut une malédiction, mais devant le repentir de Caïn, il le marque d'un signe qui le protégera de la vengeance. Joseph, vendu par ses frères et plus tard devenu puissant en Egypte, leur pardonne : « *Vous avez projeté du mal contre moi, mais Dieu l'a projeté en bien* » (Genèse 50, 20).

Moïse, après la révélation du Sinaï, vers 1500 av. E.C., descend du mont Horeb et découvre le peuple en train de sacrifier à une idole ; il brise les tables écrites par le doigt de Dieu : sacrilège ! Il met Dieu au défi : « *Pardonne leur péché ou efface-moi de ton livre* » (Exode 32, 32). Dieu n'extermine pas le peuple et ne punit pas Moïse qui a brisé les tables, mais lui en fait tailler de nouvelles, pour donner une seconde chance au peuple repentant.

Les prophètes nous montrent un Dieu aimant son peuple comme un père qui éduque son fils avec patience (Osée 11, 1-4), ou mieux, comme une mère et plus qu'une mère (Isaïe 49, 13). Les Psaumes louent le Seigneur comme un Dieu de tendresse, de miséricorde et de fidélité (Ps. 100, 103, 106, 107, 136, 145). Rappelons-nous aussi le dépit de Jonas, qui voit que Dieu ne punit pas les habitants de Ninive, parce qu'ils se sont repentis (Jonas chap. 4).

Quand Jésus déclare : « *Vous avez entendu dire : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi* » (Matthieu 5, 43) ; étudions le contexte. L'amour du prochain est une loi de Moïse (Lévitique 19, 18) mais la haine des ennemis se trouve dans la bouche des hommes, non pas dans la Parole de Dieu. Jésus condamne ici les distorsions que certains érudits infligent à la Ecriture. Et quand, sur la croix où il agonise, il dit : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23, 34), nous pouvons affirmer qu'il a accompli jusqu'à son extrême limite la loi d'amour que nous révélait déjà la Bible hébraïque.

Claudia Garderet